www.grandlyon.com

GRAND LYON MAGAZINE

n°28

communauté urbaine

avril 2009

Grand Lyon, capitale du cinéma !

© Collection Institut Lumière

GRANDS PROJETS

Rives de Saône : en avant !

TERRITOIRES

Balade dans les Monts d'Or

ENVIRONNEMENT

Le climat à la loupe

SOMMAIRE

n°28

04
C'est d'actu
La Foire de Lyon vire au vert

06
Déplacements
La ligne express de l'Ouest sur les rails

10
Dossier
Pour l'amour du cinéma

GRANDLYON communauté urbaine

N° 28 avril 2009
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
Directeur de la publication Jean-François Lanneluc
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont
Rédaction Agence de Presse NF2
Photos Jacques Leone / DR
Maquette Magazine
Impression Fot
Tirage 603 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

QUESTIONS

Nadine Gelas

Vice-présidente du Grand Lyon

Bio express'

Depuis 1989
Créatrice et présidente de l'Université de la Mode.

Depuis 2001
Vice-présidente du Grand Lyon.

Quel est **l'impact du pôle Pixel** sur la filière lyonnaise des industries créatives ?

Avec l'inauguration de ce pôle de l'audiovisuel et des industries créatives, à Villeurbanne, le Grand Lyon réaffirme sa volonté de se positionner et d'afficher son savoir-faire en matière d'image. Cet équipement composé de deux studios de tournage signe la mobilisation des acteurs locaux et régionaux, publics et privés, en vue d'accroître les structures et l'attractivité du secteur audiovisuel en Rhône-Alpes. Nous vivons dans une agglomération qui s'est fixée des objectifs ambitieux sur le thème de la créativité et de l'image. A travers sa politique économique, le Grand Lyon a choisi d'entrer dans la compétition internationale en soutenant fortement les filières des industries de l'image et en favorisant la convergence du cinéma, de l'audiovisuel et du jeu vidéo. Notre voulons faire de l'agglomération l'une des places européennes de l'innovation et de la création au sens large. Et comptons sur l'ensemble des acteurs de la filière, réunis sous la bannière du pôle de compétitivité Imaginove. Le Grand Lyon entend également jouer les premiers rôles en matière d'organisation d'événements d'envergure internationale. Lyon a accueilli récemment Cartoon Movie, un salon organisé depuis plus de dix ans en Allemagne. Cette implantation permet de consolider l'ancrage déjà puissant de la région Rhône-Alpes dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel et plus particulièrement dans le domaine du film d'animation. Sans compter les nombreuses manifestations professionnelles sur les jeux vidéos comme les Serious Games Sessions et les festivals se déroulant tout au long de l'année. Une offre fournie qui s'étoffera cet automne avec la création du festival de cinéma du Grand Lyon.

Gilles Moretton

Président de l'ASVEL Lyon-Villeurbanne

Bio express'

1985
Création du Grand Prix de Tennis de Lyon

1986
Création de Gilles Moretton Organisation (GMO), société spécialisée dans l'organisation d'événements, devenue Occade Sport en 1997.

Depuis 2001
Président du directoire de l'Adecco ASVEL Basket.

Février 2008
Vente d'Occade Sports à Canal Plus Events.

© Collection Institut Lumière

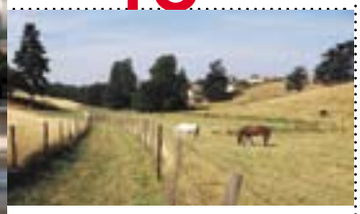
14

ÉCONOMIE
575 M€ pour les universités lyonnaises

15

Grands projets
Saône, soul and sun !

18



Territoires
Ouest-Nord à la loupe

Rubriques

2 Questions d'actu
4 C'est d'actu
6 Déplacements
8 Environnement
10 Dossier
14 Économie
15 Grands projets
18 Territoires
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune
24 Pratik

D'ACTU

Qu'apporte **l'entrée de Tony Parker au capital de l'ASVEL ?**

L'arrivée de cette grande star de la NBA s'inscrit dans le projet de développement du club. L'objectif général était de mettre en place un ensemble de moyens structurels et humains pour faire évoluer durablement le basket français. Nous nous sommes rendus plusieurs fois aux Etats-Unis pour apprendre de la NBA. C'est ainsi que le club de San Antonio nous a accueilli pour nous faire progresser en termes de projets sportifs mais aussi sur des aspects marketing, sponsoring, de billetterie... Au fil des rencontres, Tony a perçu que nous étions à l'affût d'innovation. De son côté, il avait planifié de s'investir dans un club à l'échéance de sa carrière sportive. Le projet a mûri et Tony est devenu en février un actionnaire de poids, le second du club, et occupe la fonction de vice-président de l'ASVEL, en charge des opérations basket.

Grâce à cette montée en puissance, nous entendons devenir le meilleur club français de ce basket et prendre place dans l'élite européenne. L'apport de Tony devrait donner un sacré coup d'accélérateur aux projets de développement du club, comme l'obtention de la Licence A en Euroleague et la construction de la grande salle de 15 000 places dont les supporters rêvent depuis des années.

Ce rapprochement permet de concilier les aspirations personnelles de Tony Parker et les nôtres. Il s'accompagne d'un nouveau centre de formation ultramoderne baptisé la Tony Parker Academy.

Gérard Collomb

Président du Grand Lyon.

L'aménagement des rives de la Saône s'annonce comme **le grand chantier des prochaines années...** Quand va-t-il démarrer ?

Englobant de Genay à la Confluence sur un linéaire de 25 kilomètres, les berges, les quais et les chemins de promenade, en rive droite comme en rive gauche, ce projet constitue une nouvelle ambition pour la qualité de vie des Grands Lyonnais et affiche notre volonté de reconquête des fleuves démarrée avec le Rhône. Sans reproduire ce qui a été réalisé le long du Rhône, car les conditions sont ici sensiblement différentes, nous voulons créer de nouveaux parcours de balade et de détente en bord de Saône, favoriser des usages festifs et culturels et valoriser les potentialités touristiques et patrimoniales de ce site unique et emblématique pour l'agglomération.

Dès 2012-2013, les premiers aménagements seront réalisés, par exemple une promenade de près de deux kilomètres sur le quai Gillet au départ du pont Koenig ou le réaménagement du port de Neuville-sur-Saône avec un espace dévolu aux voitures qui sera réduit. Dès l'été prochain, de nouvelles rives seront offertes aux Grands Lyonnais à hauteur de la Confluence… premières démonstrations de notre volonté d'avancer vite et de manière qualitative. Mais en raison de son ampleur et du budget qu'il mobilise – vraisemblablement au-delà de 35 millions d'euros – ce dossier concernera aussi le prochain mandat. Un appel à projets va être lancé très rapidement pour que les architectes et les paysagistes fournissent des propositions globales. Puis la population sera consultée dans le cadre d'une procédure de concertation. J'appelle chacun à exprimer ses souhaits et son ambition au service de cette nouvelle douceur de vivre à Lyon.

472 305

Le nombre d'habitants à Lyon en 2006 selon le dernier recensement. Lyon conserve sa place de troisième ville de France derrière Marseille et avant Toulouse. Dans le reste du Grand Lyon, Villeurbanne garde sa seconde place avec 136 473 habitants (+10%). Les grandes villes de l'Est lyonnais, en baisse dans les années 90, reprennent des couleurs et de nouveaux habitants. L'augmentation de la population est encore plus importante dans l'Ouest lyonnais et la deuxième couronne de l'agglomération.

© Francis Mainard

Au menu de la Foire, une incursion au pays du 7e art.

La Foire de Lyon vire au vert

HABITAT **Avec ses idées d'aménagements intérieurs et extérieurs responsables, la Foire de Lyon propose des solutions d'avenir durables pour la maison. En prime : une incursion féerique au pays du 7e art.**

Déambulations et interactivité au programme de la Foire de Lyon, du 27 mars au 6 avril à Eurexpo. Ce grand rendez-vous lyonnais célèbre sa 91e édition sur un clin d'œil au 7e art. La Foire prend des allures de plateau de cinéma, avec costumes, scènes et objets cultes. Le visiteur se glisse dans les coulisses et découvre toutes les ficelles des effets spéciaux, de l'incrustation d'images avec le fameux « fond vert », au maquillage façon « guerrier blessé ». Côté maison, l'étiquette « responsable » est plus que jamais revendiquée. En prime, cette année, les 40 ans de Woodstock et un petit tour dans l'univers québécois. C'est enfin sur 100 m² au centre du dôme d'Eurexpo que le Grand Lyon a choisi de présenter son plan de mandat 2008-2014. ■

© www.cedricdarbord.info

Décines en mode cyclabe

Grâce à la finalisation, début avril, de deux tronçons cyclables à Décines entre les rues Roosevelt et Wilson (550 mètres) et les rues Berthaudière et Ferrer (450 mètres), la piste cyclable longeant la ligne de tramway T3 relie désormais la Part-Dieu à la gare de Meyzieu en toute sécurité. Un revêtement drainant permettant d'infiltrer immédiatement les eaux de pluie a été utilisé. La signalisation a été conçue pour indiquer les distances jusqu'à la prochaine station et au terminus, tandis que des arceaux à vélos couverts complètent le dispositif.

Pour vous servir !

Les services à la personne tiennent salon au Palais des Congrès, les 3 et 4 avril prochains. Nounous, maintien à domicile d'une personne âgée, entretien du foyer… le particulier bénéficie aujourd'hui d'un vaste choix de services, un marché boosté par les Chèques Emploi Service. Ce secteur d'activité étant fortement créateur d'emplois, entrepreneurs et porteurs de projets sont conviés dans un espace qui leur est spécialement dédié. 5 € l'entrée. www.salon-services-personnes-lyon.com

Idées de balade

Pour valoriser la dimension touristique du territoire auprès des Grands Lyonnais et les inciter à découvrir, près de chez eux, une palette d'activités culturelles et touristiques et à profiter des services et produits habituellement utilisés par les touristes, une nouvelle initiative de la centrale de réservation en ligne de l'Office de Tourisme. Sur les sites lyon-france.com et www.monweekendalyon.com, quatre idées de week-end sont à découvrir chaque mercredi.

© Sytral / Nicolas Robin

Nouvel habillage pour le tramway T4

AVEC LA MISE EN SERVICE DE LA LIGNE T4 reliant la station Jet d'Eau (Lyon 8e) à Feyzin, le tramway se pare de nouveaux atours. Cette nouvelle robe reste fidèle aux couleurs du réseau : blanc, rouge et gris-argent. Les points argentés rythmant le véhicule produisent un effet cinétique lorsque le tramway est en mouvement. Ce nouvel habillage imaginé par Didier Caillens de l'agence Sienne Design pourrait être généralisé à l'ensemble du parc.

Ça va faire des vagues !

Avec ses trois espaces « enfants », « famille » et « pratiques encadrées », le nouveau centre aquatique Les Vagues de Meyzieu-Jonage voit les choses en grand et en Haute Qualité Environnementale. Lumière naturelle, bois, confort thermique et auditif, tout a été pensé pour le confort et le plaisir des activités aquatiques. Deux fosses de 6 et 20 mètres pourront même accueillir les clubs de plongée. Une installation unique dans tout le sud-est de la France. Cerise sur le gâteau : un espace détente avec hammam, sauna, bain froid et salle de remise en forme.

Talents de mode

Le Village des Créateurs, véritable pépinière des jeunes entreprises de la création, organise le concours Talents de mode à l'attention de tout créateur ou jeune entrepreneur ayant créé une société dans le secteur de la mode et du textile depuis le 1er janvier 2008 ou en train de le faire. La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 14 mai avant le choix du lauréat, fin juin, par un jury présidé par Chantal Thomass. A la clé : un chèque de 5 000 euros et la mise à disposition d'un atelier boutique au Village des Créateurs pour une durée de 23 mois.
www.talentsdemode.com

God save the Queen !

Ce n'est plus un festival, c'est un monument ! Les Nuits Sonores envahissent la ville du 20 au 24 mai dans un déferlement de musiques électroniques et indépendantes. Une quarantaine de lieux est ciblée dont la désormais emblématique piscine du Rhône et, pour la première fois depuis le déménagement du marché de gros à Corbas, le Marché gare à la pointe de la Confluence.
Et l'Union Jack de flotter fièrement sur la capitale des Gaules… le temps d'une carte blanche londonienne, après Berlin en 2008 et New York en 2007.

Rendez-vous aux Nuits Sonores en mai.

© Jacques Rival

"Balades Gé-Eau-Graphiques" pour mieux comprendre les crues.

Vivre avec **les crues**

SENSIBILISATION **D'avril à juin, les crues du Rhône se regardent autrement. De sujet passif, le public devient acteur à la découverte d'un phénomène naturel inévitable bien que maîtrisé.**

Le Rhône a été fortement aménagé par l'homme au cours des dernières décennies mais les inondations de 2002 et 2003 ont rappelé qu'un événement catastrophique reste toujours possible. Dans le but d'interpeller le public sur les risques de crues du fleuve et leurs conséquences, l'Union Européenne, l'État, les Régions PACA, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes, ainsi que la Compagnie nationale du Rhône (CNR), tous partenaires du Plan Rhône, ont choisi de porter un appel à projets intitulé « Inondations du Rhône : développer la mémoire du risque et sensibiliser les populations ». Parmi les cinq projets lauréats, les Grands Lyonnais découvriront les 17, 18 et 19 avril, les trois installations « Quiétude » de l'architecte designer Jacques Rival. Positionnée au milieu du Rhône et au cœur de la ville, cette œuvre renvoie à la fragilité de l'échelle humaine face aux risques naturels. Durant ces trois jours, la péniche du Grand Lyon située pont Lafayette, présentera l'ensemble de la démarche, ainsi que les autres projets retenus qui se déploieront le long du fleuve d'avril à novembre 2009.
L'interpellation du public se poursuit dans le Grand Lyon avec les « Balades Gé-Eau-Graphiques » proposées par Claire Combe et l'association Robins des villes entre Niévroz et Pierre-Bénite les week-ends du 18 avril au 27 juin et l'exposition itinérante du collectif IZEM, « L'Odyssée des Îlônes » présenté de Génissiat à Port Saint-Louis du Rhône, et s'arrêtera à Givors fin juin. ■

Inscriptions en ligne pour les Balades Gé-Eau-Graphiques : www.robinsdesvilles.org Pour en savoir plus sur l'appel à projets : www.memoiredurisque08.fr

La ligne express de l'Ouest sur les rails

SYTRAL Haro sur les points noirs de l'itinéraire Vaugneray-Lyon grâce au "Shunt des Esses". Une liaison bus en site propre, première étape de la Ligne Express de l'Ouest Lyonnais - LEOL.

Pour effectuer la quinzaine de kilomètres séparant la commune de Vaugneray du pôle multimodal de Gorge-de-Loup, il faut compter 45 minutes aux heures de pointe à bord du bus 74. L'équivalent en voiture. La suite de boucles, dites « esses » dans le jargon technique, qui s'échelonne de Craponne à Francheville pour aboutir au giratoire de l'Étoile d'Alaï, constitue le nœud du problème. Afin d'améliorer la vitesse et donc l'attractivité des transports en commun dans ces zones fortement fréquentées, notamment dans le cadre des déplacements pendulaires, le Sytral lance le projet Shunt des Esses. Ce nouvel itinéraire permettra d'éviter les boucles et de gagner à terme une vingtaine de minutes. Après les études effectuées en juillet 2008, la concertation et une exposition se sont déroulées en novembre dernier.

Les travaux d'aménagement du site propre de bus, sur le chemin de la Poterie à Francheville et le giratoire d'Alaï à Tassin-la-Demi-Lune, devraient démarrer avant l'été. La mise en service de cette ligne forte est programmée pour janvier 2010.

Cette première phase s'inscrit dans le cadre de LEOL, la future Ligne Express de l'Ouest Lyonnais, dont le tracé s'inspire de l'ancien trajet du petit train qui assurait la liaison entre Vaugneray et Saint-Just. Cette ligne forte traversera les communes de Vaugneray, Grézieu-la-Varenne, Craponne, Francheville, Tassin-la-Demi-Lune et Lyon 5e et offrira un cadencement en 15 minutes environ.

Outre l'avantage du gain de temps, l'objectif est de diminuer le trafic automobile et de favoriser l'usage des transports en commun. La construction de parcs-relais est envisagée en amont de Grézieu-la-Varenne. ■

www.sytral.fr

Mise en service de la ligne forte entre Francheville et Tassin en janvier 2010.

En avril, le T4 entre en scène

L'inauguration du premier tronçon de la ligne du tramway T4, qui relie les terminus Cliniques de Feyzin/Minguettes et Jet d'eau/Mendès France, est fixée au 20 avril. Après plusieurs mois d'essais concluants sur les dix kilomètres du parcours, accompagnés d'une campagne de sensibilisation sur la sécurité, la mise en service du T4 permettra aux usagers de découvrir les abords végétalisés de cette ligne « verte ». En parallèle, l'enquête publique relative à la réalisation de son prolongement s'est déroulée début 2009. Les travaux de cette deuxième phase devraient démarrer à l'automne. Les 2,3 km de rails supplémentaires relieront Jet d'Eau et Charpennes via la Part-Dieu. La ligne T4 empruntera la même plateforme que le tramway T1 au niveau de l'avenue Thiers afin de rejoindre le terminus IUT Feyssine aux heures de pointe. Une liaison directe entre les sites universitaires de la Manufacture des Tabacs et de la Doua sera ainsi assurée.

Le Tunnel Brotteaux-Servient prolongé !

Le projet de construction de la tour Oxygène nécessite l'extension et la rénovation du tunnel Brotteaux-Servient. Les travaux consistent à achever la couverture de l'ouvrage sur le boulevard Vivier-Merle et à modifier ou compléter les équipements de sécurité. Ces adaptations permettront une accessibilité piétonne de la future tour Oxygène depuis le parvis Vivier Merle. La première phase d'aménagement nécessite des opérations de nuit jusqu'à la fin de l'été : le tunnel sera fermé du lundi au vendredi soir de 21h à 6h. Les automobilistes sont invités à emprunter les itinéraires cours Vitton - rue Garibaldi ou rue Vauban - rue Garibaldi.

Le “potentiel cyclable” lyonnais et villeurbannais

Lyon et Villeurbanne pourraient compter jusqu’à 151 km de pistes en double sens cyclables, dont 127 km sur Lyon et 19 km en zone 30. Cette hypothèse se base sur des voies à sens unique d’une largeur supérieure à 3,50 mètres. L’idée est de faire un maillage progressif en démarrant par les rues qui se prêtent à cette mise en œuvre. Sur Lyon, 2,5 % des déplacements sont aujourd’hui effectués à vélo.

Une question de **bon sens**

VELO **Pour faciliter la cohabitation entre les différents modes de déplacement, les doubles sens cyclables font leur apparition. Initiation au code de la rue et priorité à la sécurité.**

30 000

Le nombre de salariés des entreprises adhérentes du Plan de Déplacements Inter Entreprises (PDIE) mis en place dans huit pôles d’activités de l’agglomération. Un portail internet permet de mettre en relation les personnes intéressées sur chacun des pôles d’activités.
www.covoiturage-grandlyon.com

Afin de suivre l’évolution des déplacements urbains, le code de la route entame sa mutation pour devenir le code de la rue, un contexte réglementaire plus conforme aux nouveaux usages. Première étape, le décret du 31 juillet 2008 institue la généralisation des doubles sens cyclables en zone 30 et une mise en conformité de cet arrêté avant le 1er juillet 2010. Anciennement appelé contresens cyclable, le double sens cyclable est une voie à double direction dont l’une est réservée aux cycles, à ne pas confondre avec les pistes cyclables bidirectionnelles ! Ces aménagements s’inscrivent dans la politique des modes doux et visent à rendre à chaque usager sa place sur la chaussée. Avec des espaces supplémentaires qui leur sont dédiés, des trajets plus linéaires, donc plus courts, et l’avantage de voir les véhicules arriver en face, les cyclistes en sont les principaux bénéficiaires. Et pour les piétons, cela signifie moins de vélos sur les trottoirs. Comme pour toute nouvelle façon de circuler en ville, la vigilance est naturellement de mise et va de pair avec la limitation des vitesses. La signalisation sera particulièrement visible aux carrefours concernés : totems

de communication, panneaux « sens interdit sauf cyclistes » et marquages au sol. Ainsi, après plus d’un an d’expérimentation, aucun accident n’est à déplorer rue Jacquard, dans le 4e arrondissement, premier double sens cyclable de Lyon. Cette année, sept nouvelles voies seront aménagées à Villeurbanne et deux à Tassin-la-Demi-Lune. ■

▶▶ Je fais la plupart de mes déplacements à vélo et passe par la rue Jacquard tous les deux jours. C’est un vrai avantage de croiser les véhicules, d’autant que les automobilistes en ont pris l’habitude. Et puis… ça raccourci les trajets. »
Gilbert L.
68 ans, retraité

▶▶ Je suis prudente mais c’est souvent difficile de tout respecter, surtout quand on veut faire au plus court et au plus rapide. Il faut donc développer les aménagements pour que les déplacements soient moins dangereux. Mais chaque usager doit y mettre du sien ! »
Charlotte P.
21 ans, étudiante

▶▶ Je ne circule qu’à vélo et fais des détours pour emprunter des pistes cyclables vraiment séparées, comme la rue de la Part-Dieu, parce que c’est plus agréable et offre plus de sécurité. Mais il faudrait plus de zones cyclables pour éviter de se sentir “frôlé” par les voitures. »
Silvère S.
28 ans, technicien hospitalier

▶▶ Comme on n’a pas de rétroviseur, c’est mieux d’avoir la voiture face à soi ! J’aime utiliser le vélo pour mes trajets professionnels et personnels mais il faut toujours être attentif car certains ne respectent pas les différentes voies… »
Marie-Madeleine O.
45 ans, factrice

Charlotte

Marie-Madeleine

Gilbert

Silvère

Quand les **poubelles vertes** passent au rouge

DECHETS **L'opération « refus de bacs » entend toucher la corde écologique des citoyens pour les inciter à améliorer la qualité de leur tri. Règles du jeu.**

L'environnement, c'est l'affaire de tous et parmi les gestes du quotidien, le tri occupe une place importante. Dans le Grand Lyon, le pourcentage d'emballages non recyclables qui « polluent » les poubelles vertes s'élève à 27,3 % ; sachant que l'objectif fixé par le Grenelle de l'Environnement est de 20 % en 2010. L'agglomération a décidé d'agir en regardant de plus près le contenu des poubelles de tri. Recrutés depuis mai 2008, quatorze messagers du tri précèdent les bennes à ordures pour regarder le contenu des poubelles. A l'aide d'un référentiel, les agents estiment si le bac est de bonne qualité. Si tel est le cas, l'effort est salué par un autocollant « carton vert ». Mais en cas de mauvaise surprise, les messagers glissent dans les boîtes aux lettres des courriers rappelant les consignes de tri. Lors du deuxième passage, les bacs insatisfaisants sont marqués d'un carton jaune et collectés avec les poubelles grises. Les messagers passent le jour même pour rencontrer les habitants et expliquer les consignes à suivre. Toute l'attention des habitants est alors requise car à la troisième phase, c'est le carton rouge… et le retrait de la poubelle verte, une solution ultime à laquelle la communauté urbaine espère ne pas avoir recours. Le but principal est d'améliorer la qualité du tri en sensibilisant la population à « jouer collectif ». Si les messagers sont amenés à parcourir les 57 communes, l'action est d'abord mise en œuvre dans les zones pavillonnaires. Les communes actuellement concernées sont Vaulx-en-Velin, Meyzieu, Genay, Rillieux-la-Pape, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Fons, Charly et Vernaison. ■

Objectif de cette nouvelle action : sensibiliser au "juste tri".

Question à…

Sébastien **Noël**

36 ans, messager du tri.

Quelles sont **les erreurs les plus fréquentes** que vous rencontrez ?

Nous trouvons beaucoup de sacs plastiques, interdits car non recyclables. En fait, les personnes trient correctement mais les déchets sont mis par commodité dans des sacs. Il y a également des bouteilles en verre, à la fois par manque de place, par défaut d'information ou par… négligence. Ce qui est certain, c'est que les gens nous interrogent beaucoup durant nos tournées et semblent contents de trouver des interlocuteurs.

Cadence augmentée

A compter du 31 mars, les Lyonnais et les Villeurbannais verront leurs poubelles vertes collectées deux fois par semaine. Qui dit changement de cadence dit changement d'habitude : il faudra désormais sortir les bacs verts les mardis et vendredis sur les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 8e et 9e arrondissements et les mardis et jeudis sur les 6e, 7e et Villeurbanne.
Ce service vise à accroître la qualité du tri et à alléger la part d'ordures ménagères. Objectif d'ici à 2010 : réduire cette part d'au moins 5 kg par an et par habitant. Actuellement, elle représente 1,2 kg par jour et par individu.

Radiographies pour Terre d'amitié

Terre d'amitié, une association humanitaire d'aide médicale pour les pays en développement, récupère les radiographies argentiques dans les déchèteries. Opérationnelle depuis le 13 janvier sur la déchèterie du 7e, la collecte s'est généralisée sur les 16 autres déchèteries depuis février. Il suffit de déposer les radios auprès du gardien qui les stocke avec les déchets dangereux.
Les bénéfices tirés de la vente de ces radiographies à une filière qui traite les sels d'argent permettront à l'association d'aider des dispensaires et hôpitaux au Bénin, Mali, Sénégal et Burkina-Faso.

Feyssine : nouvelle station d'épuration

Afin de délester la station d'épuration de Saint-Fons qui fait actuellement l'objet de travaux de modernisation, la construction d'une nouvelle station ont débuté, en octobre dernier, sur le site de la Feyssine.
Véritable modèle en matière de développement durable, la station prend peu à peu forme sur un terrain de 4 hectares étendu sur les communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, entre le boulevard périphérique Nord de Lyon et le canal de Jonage. Avec une capacité correspondant à 300 000 équivalents habitants, elle traitera les effluents d'une partie du bassin versant de la rive gauche du Rhône.
Le niveau de traitement est conforme aux exigences européennes et les boues issues de l'épuration des eaux usées seront déshydratées et valorisées à l'extérieur du site. Pour éviter les nuisances olfactives et sonores, les ouvrages seront fermés et insonorisés. Une attention particulière est également portée à l'architecture et au cadre paysager afin d'assurer une intégration en harmonie avec le projet de l'Anneau Bleu dont le canal de Jonage est l'un des maillons. Cet équipement "dernière génération" permettra de faire évoluer l'innovation en matière de traitement des eaux usées et de gestion du cycle de l'eau grâce à une plateforme de recherche et d'expérimentation, réalisée en partenariat avec le Cemagref.
Mise en service prévue en mars 2011.

© Patriarche

L'eau fait l'événement en Turquie

Le 5e Forum mondial de l'Eau s'est déroulé du 16 au 22 mars à Istanbul, rassemblant l'ensemble des acteurs de l'eau et des responsables politiques des pays du monde entier. Objectif : prendre conscience de l'importance de la problématique de l'eau dans le développement et de sa nécessaire préservation.
Le Grand Lyon était présent, confortant son positionnement de territoire de référence dans le domaine de l'eau, terre d'accueil du Water4Health® 2008 et particulièrement actif en matière de solidarité internationale, notamment au Liban et à Madagascar.

© SOS Sahel

Le climat passé, présent et à venir...

CO2 La démarche Plan Climat du Grand Lyon livre son diagnostic. Avant la conception d'un scénario pour une agglomération sobre en énergie d'ici à la fin de l'année.

Souhaités par le ministère de l'Environnement, les plans Climat territoriaux visent à lutter contre les émissions de gaz à effet de serre.
Le processus d'amélioration mis en place par le Grand Lyon se développe en quatre temps : un diagnostic présentant l'évaluation des émissions de CO_2 sur le territoire, l'élaboration d'un scénario pour une agglomération sobre en énergie, la formalisation d'un plan d'actions et enfin la mise en œuvre du plan proprement dit, naturellement suivi d'une nouvelle expertise pour mesurer les résultats obtenus. L'objectif est d'atteindre le fameux « Facteur 4 » en 2050, soit une réduction de 75 % des émissions de gaz à effet de serre. Le but intermédiaire, le « 3x20 », consiste à diminuer de 20 % les émissions de CO_2 pour 2020, à assurer la consommation énergétique à hauteur de 20 % par les énergies renouvelables et à diminuer de 20 % la consommation d'énergie. Aujourd'hui, les experts ont livré leur diagnostic sur la période 2000-2006. En 2006 dans le Grand Lyon, les émissions de CO_2 représentent 7,6 millions de tonnes par an : 40 % proviennent de l'industrie, 30 % des déplacements et 30 % du bâtiment (17 % habitat et 13 % tertiaire). Parmi les « gros émetteurs », sur lesquels pèse un enjeu fort, les 75 % du parc de logements construits avant 1975 qui constituent 82 % des émissions. La conception du scénario, deuxième étape du Plan Climat, sera réalisée courant 2009. ■

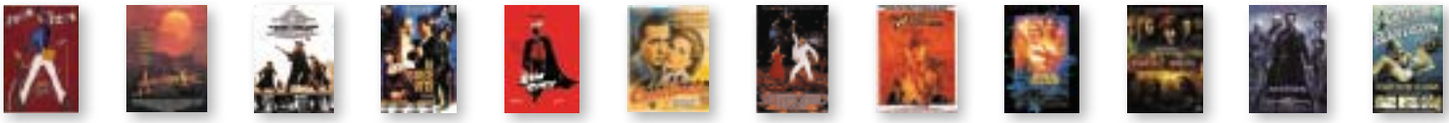
Dans le Grand Lyon, les émissions de CO_2 représentent 7,6 millions de tonnes par an.

Le diagnostic complet est téléchargeable sur : www.grandlyon.com

© Collection Institut Lumière

Pour l'amour du **cinéma**

En première mondiale, du 13 au 18 octobre prochain, le Festival du cinéma du Grand Lyon. Cet événement populaire dédié au « cinéma de toujours » entend revisiter, durant cinq jours de gala, le riche patrimoine cinématographique mondial, par la projection de films connus ou méconnus, dans des conditions exceptionnelles et en présence de stars internationales. Et sait pouvoir compter sur une filière lyonnaise de l'image, du jeu vidéo, des loisirs numériques et du dessin animé parmi les plus reconnues d'Europe.



Attendu par les cinéphiles de l'agglomération, deuxième public de France en terme de fréquentation, le premier festival de cinéma de Lyon est annoncé du 13 au 18 octobre prochain. Non pas un festival supplémentaire réservé au cercle fermé des happy few nationaux et internationaux. Mais bien une manifestation digne de la ville berceau du cinématographe dans laquelle septième art et ferveur populaire vont de pair.

Ce « Grand Lyon Film Festival », soutenu par le Grand Lyon et la Région Rhône-Alpes, se vivra comme une déclaration d'amour au cinéma d'hier et d'aujourd'hui. Une « tendre passion » traduite en images par la projection de films alliant esthétisme et patrimoine, peu ou jamais vus dans des conditions techniques exceptionnelles : copies neuves, restaurées ou numériques. Le pitch est tout aussi alléchant. Dans les différents cinémas de la ville, chaque séance sera présentée par une personnalité, aussi bien des réalisateurs et des comédiens que des techniciens, scénaristes et producteurs. Cinq jours de gala ponctués de rebondissements inédits, dont la remise du prix Lumière, véritable prix Nobel du cinéma, et de diverses manifestations organisées sur tout le Grand Lyon. Un programme esthétique et populaire légitimement mis en scène par l'Institut Lumière.

Basée à Monplaisir (Lyon 8e) sur le site ayant abrité le 19 mars 1895 le tournage, par les frères Louis et Auguste Lumière, du premier film de l'histoire, cette maison du cinéma effectue un travail exemplaire de conservation du patrimoine et de diffusion. Elle doit sa renommée à l'engagement de son président, Bertrand Tavernier, réalisateur de renom, et de son directeur Thierry Frémaux, devenu directeur délégué du Festival de Cannes. Inauguré

en 1982, l'Institut Lumière, qui se voulait à l'époque la Maison du cinéma et de l'audiovisuel, a trouvé un second souffle et pris sa dimension internationale en 1995, à l'occasion de la célébration du centenaire de l'invention du cinéma. La Villa Lumière, qui héberge l'Institut sur plusieurs étages, s'est alors dotée d'un musée avec des projections et une muséographie inédite. Le Hangar du Premier Film héberge une véritable cinémathèque dans une salle de 269 places, avec grand écran et son numérique.

Retour vers le futur

Au-delà du cinéma, l'agglomération demeure pionnière et active dans le secteur de l'image en général et plus particulièrement dans le domaine des jeux vidéos et du multimédia. Elle regroupe 40 % de l'industrie française des loisirs numériques, soit la première concentration d'entreprises et d'emplois du secteur en France. Des éditeurs mondialement connus (Atari, Electronics Arts…) et des studios de développement (Eden Games, Arkane Studios…) ont élu domicile à Lyon au cœur d'une région Rhône-Alpes où la filière image est bien représentée : 650 entreprises, 23 laboratoires de recherche, 28 formations liées à

Question à…

Thierry **Frémaux**

Directeur général de l'Institut Lumière.

Pourquoi ce **nouveau festival du cinéma** dans un paysage national et international aussi concurrentiel ?

Lyon a parfois presque oublié qu'elle était le berceau du cinéma. Il était important que la ville se positionne sur ce patrimoine extraordinaire. C'est chose faite aujourd'hui mais il faut réfléchir à quelque chose d'original. Le paysage des festivals est effectivement saturé et la profession ne verrait pas d'un bon œil qu'on occupe le terrain de façon banale. Nous avons donc pris le parti de nous éloigner de l'actualité et de nous concentrer sur notre force : l'histoire. D'autant que le phénomène des copies restaurées, ce que les gens appellent « les vieux films », reprend beaucoup d'importance. L'agglomération doit devenir le lieu accueillant l'avant-première mondiale de la copie restaurée de tel chef d'œuvre connu ou méconnu ! Et comme le cinéma est un art joyeux qui se vit à plusieurs, nous souhaitons partager cette passion avec le plus grand nombre.

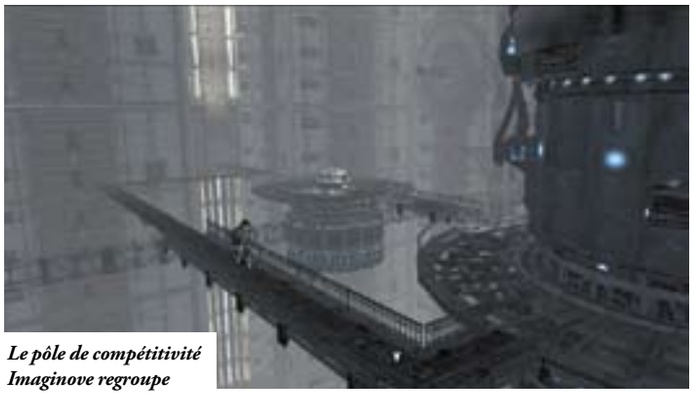
© Collection Institut Lumière

Une œuvre commune à tous les Lyonnais

Organisé par l'Institut Lumière, le festival verra le jour grâce au Grand Lyon et à la Région Rhône-Alpes. Il bénéficie aussi du soutien du Conseil général du Rhône, de la Ville de Lyon, du ministère de la Culture et de la Communication et du Centre National de la Cinématographie (CNC). Les acteurs économiques rhônalpins sont également appelés à se mobiliser pour soutenir cette manifestation populaire et internationale.

La prog' 2009

- Festival Cinéma Nouvelle Génération
  du 22 au 26 septembre
  Un hommage au cinéma numérique et aux jeunes réalisateurs.
- Toiles des Gones
  du 24 octobre au 4 novembre
  L'événement cinéphile dédié au jeune public.
- Festival du film court de Villeurbanne
  du 13 au 22 novembre
  Plus de 150 films : fiction, documentaire, cinéma expérimental, images de synthèse…
- A nous de voir
  du 19 au 29 novembre
  Une 23e édition qui reste à portée essentiellement scientifique. Plus de 50 films annoncés.
- Festival Doc en court
  du 23 au 28 novembre
  Un tour d'horizon de la création contemporaine.



© WideScreen Games

Le pôle de compétitivité Imaginove regroupe l'ensemble de la filière "image".

Imaginove en chiffres

650 entreprises

23 laboratoires de recherche

45 projets de R&D labellisés en 2 ans pour un budget de 70 millions d'euros

100 projets d'innovation commerciale et de développement international

Plus de **1 000** heures par an de formation organisées par Imaginove Compétences

5

Le nombre de cinémas du Grand Lyon classés dans le Top 60 des meilleures fréquentations de France en 2008 : Méga CGR de Brignais (1,14 million de spectateurs), UGC CinéCité (1,1 million), Pathé Bellecour (930 000), UGC Part-Dieu (823 000) et Pathé Vaise (678 600).

l'image, ainsi que des événements internationaux tels que la Game Connection, le Marché et le Festival du film d'animation d'Annecy et les Serious Game sessions. Ce foisonnement d'initiatives s'inscrit au cœur de la politique menée par le Grand Lyon en faveur du développement des industries créatives, destinée à faire de Lyon l'une des places européennes de l'innovation et de la création au sens large.

Une ambition qui passe également par le pôle de compétitivité Imaginove regroupant l'ensemble de la filière : image, jeu, cinéma, vidéo, animation et multimédia. Imaginove accompagne les entreprises rhônalpines dans leur R&D, leur développement commercial et leur internationalisation. Le pôle est très actif en matière de formation et d'emploi. Dédiées à la création, la production et la diffusion de contenus, les actions d'Imaginove sont guidées par l'analyse des grandes tendances du marché et par les évolutions dans les modes de consommation des œuvres : la dématérialisation des contenus (VOD, téléchargements...), la mobilité (portables, lecteurs multimédias...), l'élargissement de la cible des consommateurs.

Les acteurs du triangle de l'innovation (entreprises, laboratoires de recherche et formation) sont associés dans des démarches communes, montent ensemble des projets et participent de manière coordonnée au développement du secteur. Imaginove est le fer de lance de cette dynamique et le garant de cet avantage concurrentiel rhônalpin. ■

Retrouvez toute l'actualité du festival sur www.grandlyonfilmfestival.org

© 2d3D animation

Cartoon Movie débarque à Lyon

Après dix années passées dans les Studios Babelsberg à Potsdam (Allemagne), le salon Cartoon Movie installe ses planches à dessin au Centre des Congrès de Lyon. Du 4 au 6 mars dernier, ce forum a réuni producteurs, investisseurs et distributeurs européens venus découvrir en avant-première les projets de dessins animés destinés au cinéma. Cette implantation constitue le troisième axe d'un triangle comprenant déjà le Festival et le Marché international du film d'animation d'Annecy – l'un des plus réputés au monde - et le nouveau pôle de La Cartoucherie près de Valence construit autour des Studios Folimage et de l'École de La Poudrière, dont les productions et films de fin d'études sont reconnus internationalement.

www.cartoon-media.eu

© Folimage

Formation aux métiers du jeu vidéo

Créé en 2007 à l'initiative d'Imaginove, des professionnels des loisirs numériques et de la Région Rhône-Alpes, le cursus Gamagora est la première formation française dédiée aux métiers du jeu vidéo. Mis en place par l'université Lyon 2, il prépare à deux diplômes universitaires (Level Design et Infographie 3D), ainsi qu'à un master professionnel Programmation et Développement. Chacune de ces formules forme une soixantaine d'étudiants par an.

Game Connection

Convention d'affaires mondiale, la Game Connection réunira, du 8 au 10 décembre au Centre des Congrès de Lyon, les éditeurs et acheteurs de jeux vidéo à la recherche de projets, ainsi que les développeurs venus présenter leurs nouveautés. Au total, près de 4 600 rendez-vous organisés. La Game Connection se tient également à San Francisco en mars et à Tokyo en septembre.
www.game-connection.com

Pictures Festival Movies n' Games

Dans la continuité de la Game Connection, se tiendra du 10 au 13 décembre à l'espace Double mixte de Villeurbanne, la première édition du Pictures Festival Movies n' Games. Le rendez-vous du jeu vidéo destiné à un très large public, accessible et attractif pour tous. Joueurs confirmés, néophytes, simples passionnés et professionnels y découvriront les dernières nouveautés de jeux et de consoles, des tournois, ainsi qu'une foire aux goodies.

Silence, on tourne !

Inauguré en février rue Emile Decorps à Villeurbanne, le pôle Pixel entend donner naissance à une filière de l'image favorisant la convergence du cinéma, de l'audiovisuel et du jeu vidéo. Action !

Le Hollywood lyonnais prend forme avec l'inauguration, début février, du pôle Pixel, un ensemble de 13 000 m² dédié à l'audiovisuel et à l'image. Installé dans l'ancienne friche des Moulins-de-Strasbourg, près de l'arrêt de tramway T3 de la gare de Villeurbanne, ce village du cinéma comprend deux nouveaux studios ultramodernes en cours d'aménagement. Baptisés respectivement Lumière 1 et Lumière 2, ces plateaux accueilleront dès la fin avril leurs premières équipes de tournage. Ils viennent compléter les 902 m² voisins du Studio 24, lequel propose depuis 2002 son plateau technique aux cinéastes et aux chaînes de télévision. Le plus célèbre des locataires, Alexandre Astier, assure avec sa série Kaamelott un taux de remplissage de 80 %.

Avec Pixel, Rhône-Alpes Cinéma, filiale du Conseil régional en charge de l'exploitation du pôle, espère attirer davantage de tournages en région lyonnaise et mise sur la présence de toute la chaîne de production et de postproduction de longs métrages, téléfilms, séries télévisées et autres publicités réunie en un seul lieu. Déjà, une dizaine d'entreprises oeuvre sur le site, notamment SDI Media, leader mondial du doublage, et Transpalux, spécialiste du matériel lumière. Ils pourraient être rejoints dans les prochains mois par des entreprises du jeu vidéo.

Pixel s'inscrit en complémentarité d'autres projets régionaux comme la Cité de l'image en mouvement à Annecy, le Pôle documentaire en Ardèche et le Studio de la Cartoucherie à Bourg-lès-Valence, spécialisé dans l'image animée. Les studios de Villeurbanne font aussi contrepoids à l'hyperconcentration parisienne et à la réussite des studios marseillais de la Belle de Mai, rendus célèbre par la série « Plus belle la vie ». ■

© Pierre Aubert

Le Hollywood lyonnais prend forme à Villeurbanne.

Lyon à l'affiche

- **Je te mangerai** (11 mars) De Sophie Laloye avec Isild Le Besco et Judith Davis...
- **Liberté** (automne 2009) De Tony Gatlif avec Marc Lavoine et Marie-Josée Croze.
- **Commis d'office** (8 avril) De Hannelore Cayre avec Jean-Philippe Ecoffey, Roschdy Zem, Sophie Guillemin...
- **Le dernier pour la route** (2009) De Philippe Godeau avec François Cluzet, Lionel Astier, Bernard Campan, Mélanie Thierry...
- **Gamines** d'après le roman de Sylvie Testud (automne 2009) D'Eléonore Faucher avec Amira Casar, Zoé Duthion, Sylvie Testud, Marius Colucci...

Rhône-Alpes fait son **Cinéma**

Première région française à s'être engagée dans la production cinématographique, la Région Rhône-Alpes accompagne la création sous toutes ses formes à travers des fonds d'aide à la production. Créée en 1990, Rhône-Alpes cinéma structure a déjà investi dans 180 longs-métrages, dont « Les enfants du marais », « Lucie Aubrac », « Le crime est notre affaire » ou encore « Mia et le Migou ».

www.rhone-alpes-cinema.fr

Question à...

Alexandre **Astier**

Comédien, scénariste, réalisateur, monteur et producteur

Pourquoi avoir choisi de tourner votre série **Kaamelott** au Studio 24 de Villeurbanne ?

80 % des acteurs de la série sont Lyonnais, moi le premier. Du coup, après avoir tourné les 200 premiers épisodes en banlieue parisienne à Arcueil, on a choisi de s'installer à Villeurbanne, au Studio 24. Ce déménagement a simplifié la vie de tout le monde. De plus, nous disposons ici d'équipements de qualité qui n'ont rien à envier à ceux de la capitale. On est passé d'un studio de 200 m² à plus de 900 m² où nous avons tous nos décors montés et des équipements high-tech. A raison de 80 journées de tournage par saison, Kaamelott représente un volume d'affaires de l'ordre deux millions d'euros. Sans compter que toutes les adaptations étrangères, notamment espagnoles et italiennes, sont tournées à Villeurbanne. L'ensemble doit représenter 240 jours de tournage par an, de quoi utiliser les 900 m² du studio villeurbannais quasiment à plein temps. Il était donc nécessaire d'agrandir ce pôle en devenir.

8,2 %

La croissance du trafic enregistrée en 2008 par l'aéroport Lyon-Saint Exupéry avec près de 8 millions de passagers. De bons résultats dus à l'ouverture d'une base easyJet en avril 2008 qui, à elle seule, a déterminé 75 % de la croissance. La part du trafic à bas coût est passée de 6 % en 2007 à 13,3 %.

575 M€ pour les universités lyonnaises

ETUDIANTS **L'Opération Campus, lancée par l'État en février 2008, dote l'Université de Lyon d'une enveloppe conséquente pour la réhabilitation du parc immobilier et le développement des deux sites lyonnais labellisés Charles Mérieux* et Lyon Tech (La Doua).**

Vaste projet de requalification des établissements lyonnais, Lyon Cité Campus a été retenu par l'État dans le cadre de l'Opération Campus destinée à faire émerger douze sites à fort potentiel au niveau national. L'ambition est de faire accéder les campus de Lyon Tech et Charles Mérieux aux standards internationaux d'accueil et d'hébergement des étudiants et des chercheurs, de révéler leur potentiel scientifique et de recherche et de les ouvrir aux milieux économiques.
En janvier dernier, Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a révélé le montant alloué par l'État à Lyon Cité Campus, soit 575 millions d'euros en dotation de capital qui devrait rapporter près de 25 millions d'euros par an. Le projet prévoit un ensemble d'opérations estimé à 717 millions d'euros, à réaliser dans le cadre de partenariats public-privé.
Les collectivités locales ont pris une part active dans le montage de ce projet aux côtés de l'Université de Lyon et se sont engagées à la soutenir à hauteur de 32 millions d'euros pour le Grand Lyon et de 85 millions d'euros pour le Conseil régional. ■

**Campus urbain en devenir, Charles Mérieux regroupera à terme les universités des quais Claude Bernard, le quadrilatère Berthelot (IEP et ISH), le quartier universitaire de Gerland et le CHU Lyon Sud.*

Participation du Grand Lyon au projet Lyon Cité Campus : 32 M€.

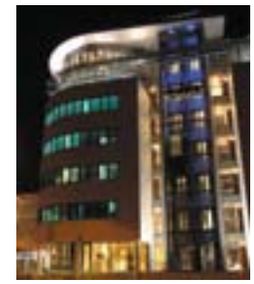
Question à...

Michel **Lussault**

Président de l'Université de Lyon.

Quel impact cette **dotation de l'État** aura-t-elle sur le parc immobilier universitaire ?

A minima, 450 à 500 000 m² de locaux universitaires seront réhabilités sur dix ans grâce à cette aide de l'État. C'est inédit dans l'histoire des universités lyonnaises ! En outre, le plan de relance national octroie aux douze sites retenus par l'Opération Campus une enveloppe complémentaire de 75 millions d'euros dédiée au financement des études nécessaires à une mise en chantier rapide des projets. On va donc gagner du temps sur le calendrier. L'idée est que, d'ici à 18 mois, les opérations soient hiérarchisées, les programmes techniques lancés et les partenariats public-privé et public-public conclus.



L'immobilier d'entreprise résiste

Malgré une conjoncture internationale délicate, le marché de l'immobilier d'entreprise dans le Grand Lyon se porte bien avec 832 millions d'euros investis en 2008. Le remplissage des bureaux livrés connaît un rythme soutenu grâce à la croissance des transactions de plus de 2 000 m² (45 % de la demande placée en volume). La solidité du marché, l'absence de spéculation et des projets répondant aux besoins des entreprises ont largement contribué à ces bons résultats. Seule ombre au tableau, le ralentissement de la vente de locaux neufs d'activité et de logistique, qui traduit la difficulté des entreprises à accéder aux crédits bancaires.

Votez pour votre boutique préférée

Les trophées Lyon Shop & Design organisés par la CCI de Lyon récompensent les tandems de commerçants-architectes engagés dans la rénovation déco-design de quinze boutiques du Grand Lyon. En plus des prix du jury, un prix du public sera décerné. Pour voter, il suffit de glisser son bulletin dans l'une des urnes placées dans les quinze boutiques, les mairies des arrondissements concernés, au premier niveau du centre commercial de la Part-Dieu, sur la place centrale du Carré de Soie et, du 17 au 21 juin sur la place Bellecour à l'occasion d'une mise en scène festive des candidats. Voyages et sacs signés Lyon Shop & Design sont à gagner.
www.lyon-shop-design.com.

Démolition programmée du parking Saint-Antoine.

Saône, soul and sun !

DETENTE **Emblématique, le projet Rives de Saône poursuit la reconquête des fleuves lyonnais. Berges, quais et chemins de promenade du Val de Saône à la Confluence, en rive droite comme en rive gauche, sont concernés.**

50

Le nombre de kilomètres du projet, soit toute l'emprise de la Saône sur le territoire du Grand Lyon. 14 communes et 5 arrondissements lyonnais sont ainsi concernés.

Encore à préciser mais affiché par Gérard Collomb comme l'un des projets phare du mandat, le réaménagement des rives de la Saône entend redonner à la rivière son caractère accueillant et convivial. Il s'agit de prendre en compte les spécificités architecturales et historiques de chaque quartier et village implanté le long de la Saône pour créer de nouveaux lieux de vie propices à la détente, aux modes doux, aux loisirs, à la culture, aux retrouvailles entre les Grands Lyonnais et leur rivière. Entre le Val de Saône et Vaise, un réaménagement et un embellissement globaux des quais et des espaces publics est programmé d'ici à 2014, vraisemblablement au-delà.

Les grandes lignes du projet s'articulent autour de trois regards portés sur la rivière et ses usages : la Saône « cheminements », mettant l'accent sur les modes doux, la Saône « proximité », favorisant la création d'espaces au bord de l'eau et de bas-ports aménagés comme autant de petits parcs, quais ou plages et enfin la Saône « centralité », permettant de développer de nouveaux espaces publics majeurs.

Parmi les idées déjà avancées : valoriser la balme de la Fontanière et le quai Rousseau en une promenade paysagée et démolir l'actuel parking Saint-Antoine au profit d'un parking sous le quai permettant de retrouver le bas-port historique et de créer un espace public au cœur du site Unesco. Entre les ponts Bonaparte et de La Feuillée, il reliera la Saône à la Presqu'île et offrira un nouveau point de vue sur le Vieux Lyon et la colline de Fourvière.

Situé face à l'île du Rontand, le front de Saône d'Albigny-sur-Saône et de Couzon-au-Mont-d'Or est quant à lui occupé par des activités diverses : zone industrielle au sud, ports de plaisance privés, accrobranche, restaurants, marina, halte fluviale, squares… Il a été identifié comme pôle potentiel dédié aux activités nautiques. ■

Promenade des Guinguettes

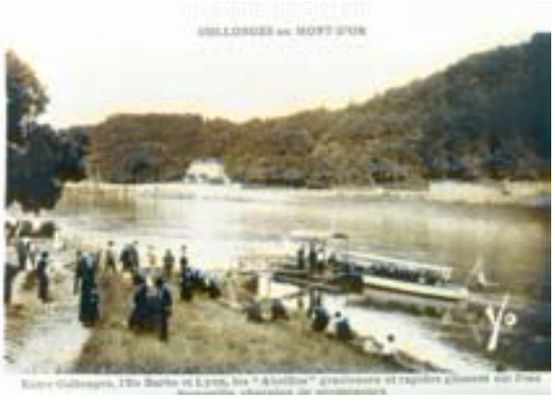
Evoquée autour de Rochetaillée-sur-Saône : une grande promenade linéaire qui s'appuierait sur le potentiel lié aux qualités paysagères du site et sur des éléments déjà présents comme les guinguettes, la halte nautique, l'écluse, le barrage de Couzon et la péniche de Voies Navigables de France (VNF). Le projet entend valoriser les activités et atouts du site et développer les usages nautiques de la rivière.

Ile Roy : ludique et pédagogique

Un projet d'île-école sur les thèmes de l'environnement et de l'écologie est envisagé sur l'île Roy. Il pourrait être inscrit dans le projet-nature du Val de Saône, mené en collaboration entre le Département du Rhône, les communes de Collonges-au-Mont d'Or et Fontaines-sur-Saône et le Grand Lyon. Le Département a classé l'île en espace naturel sensible.

Un peu d'**histoire**…

Rivière au courant calme, agréable à vivre, la Saône, au fil de son histoire, a souvent constitué un trait d'union naturel entre la rive droite, cœur historique de la ville, et la rive gauche où s'établissent ateliers, entrepôts et pêcheurs. Depuis les fortes crues de 1840 et 1856, les quais de Saône sont bordés de hautes digues et de larges bas-ports ponctuels séparant la rivière des quartiers riverains. Dans les années 1900, les Lyonnais embarquaient en masse à bord des bâteaux-mouches (une invention lyonnaise, rappelons-le) pour des journées de détente et de baignade sur la Saône. Aujourd'hui, une nouvelle ère débute pour que les Grands Lyonnais renouent avec leur rivière.



Dans les années 1900, les Lyonnais embarquaient en masse à bord des bateaux-mouches de la Compagnie des Abeilles pour des journées de détente et de baignade sur la Saône.

Carré de soie : tous au pôle !

INAUGURATION **Le pôle commercial et de loisirs Carré de soie ouvre ses portes. Après deux ans de travaux, les Grands Lyonnais vont s'approprier cet emblématique lieu de vie et de détente.**

Quartier du Carré de Soie, mercredi 1er avril à 10 heures, les 35 boutiques et 8 grandes enseignes, dont Maison de la Déco, H&M, Jardiland, Go Sport ou encore Planète Saturn, accueilleront leurs premiers clients. L'avant-veille, l'inauguration du pôle commercial et de loisirs officialisera la naissance d'un nouveau lieu de vie dans le Grand Lyon. Un jeu-concours et des animations seront organisés pour marquer ce jour d'ouverture.

Sous la conduite du groupe Altarea - premier créateur français de centres commerciaux au cœur des villes - l'originalité de cet équipement s'affirme dans l'alliage d'une vaste zone commerciale et de nombreux espaces de loisirs.

Côté consommation, les moyennes surfaces et boutiques spécialisées proposent 40 000 m² dédiés aux produits de décoration, d'équipement de la personne, de culture, de bricolage et jardinage et de sport. Après leurs emplettes, les visiteurs pourront profiter des restaurants et du multiplexe cinéma Pathé (15 salles), ainsi que des loisirs extérieurs destinés à toute la famille sur les sept hectares du cœur de l'hippodrome devenu un immense terrain de jeux. En accès libre : une aire de jeux pour enfants, des terrains de boules et de volley-ball, ainsi qu'un skate parc révolutionnaire et un poney-club, gérés par l'UCPA. Enfin, en cours de réhabilitation, les berges du canal de Jonage seront dotées d'un centre de découverte des milieux aquatiques.

L'ouverture du pôle comercial et de loisirs constitue un élément moteur du projet urbain du Carré de Soie qui prévoit, dès 2015, de nombreux logements et activités supplémentaires sur ce territoire de 500 hectares. Son aménagement s'étalera sur près d'une génération et devrait être achevé en 2030. ■

Ouverture le 1er avril du pôle commercial et de loisirs.

40 0000 m² de commerces et

20 0000 m² de loisirs constituent le Pôle commercial et de loisirs Carré de Soie. Les prochaines surfaces construites dans le quartier seront consacrées aux immeubles de bureaux et logements.

Le projet continue...

Prochaine étape : l'aménagement des secteurs Tase et Yoplait, à proximité du pôle multimodal de transports en commun. Suite à la réunion publique du 20 janvier dernier, une première phase de concertation s'organise jusqu'en mai autour d'ateliers. Les participants apportent idées et pistes sur les questions de déplacements, d'équipements publics ou encore d'environnement. Ces deux sites associeront logements, bureaux et commerces de proximité ; les orientations retenues seront présentées à l'automne 2009 et les premiers travaux devraient être lancés courant 2012.

Même si je ne suis pas fan des concentrations de commerces, je trouve très bien que l'on amène de l'activité sur la zone de Vaulx... Cependant, ce pôle est plus facile d'accès par le métro ou le tramway que pour les Vaudais qui se déplacent à pied ou en vélo ».

Philippe B.
32 ans, graphiste

Je travaille ici depuis deux ans et, même si ce n'est pas pratique au quotidien à cause des travaux, j'attendais avec impatience l'ouverture du centre. Ce sera sympa d'avoir de nouvelles options pour déjeuner et faire ses courses ».

Irina D.
27 ans, ingénieur

Je me balade souvent dans le secteur et je pense que la reconversion des zones industrielles et des friches est intéressante, de même que le renouvellement de l'hippodrome, ça apporte de la valeur ajoutée ».

Michel D.
74 ans, retraité

J'habite dans ce quartier depuis plus de 30 ans et je n'aurai jamais cru que ça puisse changer à ce point ! L'ouverture des magasins, la proximité du métro et du tramway... ça bouge et j'en suis très contente ».

Françoise C.
53 ans, adjoint technique

Cet endroit va être un lieu de rendez-vous et de bon temps, notre nouveau territoire en fait. Cela va nous éviter d'aller jusqu'en ville ; il manquait vraiment quelque chose dans le coin... ».

Hakim A.
17 ans

Canal de Jonage : les berges en question

EXPRESSION **Le projet d'aménagement des berges du canal de Jonage se concrétise. Orientée sur les thématiques de l'eau et de l'environnement, l'enquête publique est ouverte à tous.**

Depuis le 2 mars, et jusqu'au 2 avril, les discussions autour de l'opération d'aménagement des berges du canal de Jonage vont bon train.
Durant cette période d'enquête publique, des permanences se déroulent sur les communes de Vaulx-en-Velin, Décines-Charpieu et Jonage. Le dossier et les registres sont également consultables danc ces trois mairies, ainsi qu'à la Communauté urbaine de Lyon ; (les personnes qui le souhaitent pouvant aussi prendre connaissance du dossier dans les mairies de Villeurbanne, Meyzieu et Jons).
La spécificité de cette enquête publique est de se dérouler simultanément dans le cadre de la procédure de la loi sur l'eau - qui implique la reconquête de la qualité de l'eau et l'adéquation entre ressources et besoins dans une perspective de développement durable - et de la loi Bouchardeau relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement.
Si tout se déroule bien, le début des travaux est prévu pour début 2010. Les 40 km de berges du canal seront équipés de pistes cyclables, de zones de détente, de loisirs et d'espaces d'information. La création de ces liaisons douces constitue le premier maillon du projet de l'Anneau Bleu, qui a pour vocation la revitalisation des 3 000 hectares du secteur Rhône amont.
En parallèle, EDF a réalisé en mars des travaux préventifs destinés à sécuriser la digue qui ont nécessité d'abattre les arbres responsables de son érosion. ■

Les 40 km de berges du canal seront équipés de pistes cyclables.

Lancement des travaux des berges fin 2009.

© Gilles Michallet / Ville de Villeurbanne

Villeurbanne imagine ses Gratte-ciel

Le 26 février dernier, habitants, élus, architectes, urbanistes, enseignants, techniciens et commerçants ont pris part à la réunion publique consacrée au Gratte-ciel nord. C'est le lancement de 18 mois de participation citoyenne pour donner corps à cet ambitieux projet d'extension et de renforcement du centre-ville de Villeurbanne. Au cours des prochains ateliers thématiques, les participants vont pouvoir « penser la ville de demain ». Puis, dès le second semestre, grâce à ce travail et sous la houlette des urbanistes, un projet urbain détaillant des propositions plus concrètes sera établi.

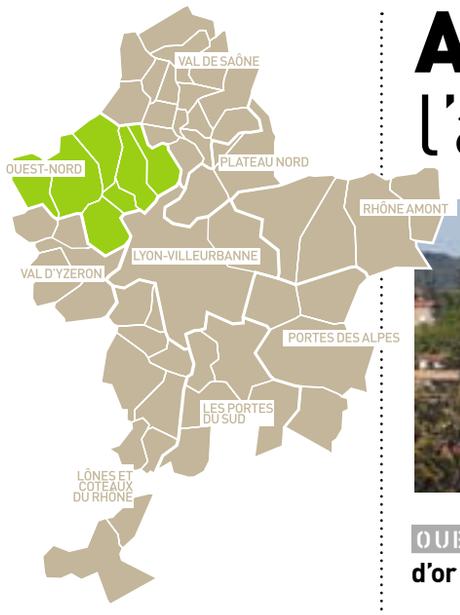
La Confluence : l'après-marché de gros

Les grossistes qui occupaient les 17 hectares du marché de gros de Perrache ont investi le nouveau pôle agroalimentaire de Corbas en janvier. Construit dans les années 60, le site du 2e arrondissement a été définitivement déclassé. Si sa démolition est programée dès 2009, le bâtiment administratif et les plus belles halles seront conservés. Le site est promis à un bel avenir. Dès 2010, l'Hôtel de la Région Rhône-Alpes s'étendra le long du cours Charlemagne. La rue Montrochet sera alors prolongée jusqu'au quai Perrache. Enfin, l'aménagement de l'ensemble en quartier de centre-ville sera engagé à partir de 2011. Mis en place depuis mai 2008, un système de concertation interactif invite les habitants à donner leur avis et leurs attentes. Deux chargées de concertation accueillent également le public à la Maison de la Confluence pour expliquer les enjeux du projet.

www.laconfluenceonendiscute.fr
Du mercredi au samedi, de 14h à 18h30, Maison de la Confluence, 102 cours Charlemagne, Lyon 2e.

La démolition de l'ancien marché-gare est programmée.

Mieux prendre en compte la diversité des territoires, assurer leur développement, participer à la définition des politiques d'agglomération… tels sont les grands objectifs qui ont présidé à la création des Conférences des maires, en 2004. Grand Lyon Magazine propose un tour d'horizon de ces neuf territoires qui font toute la diversité de l'agglomération : Portes du Sud, Lônes et Coteaux du Rhône, Lyon-Villeurbanne, Ouest-Nord, Plateau Nord, Porte-des-Alpes, Rhône Amont et Val de Saône.



Au pied des Monts d'Or, l'avenir vire au vert

OUEST-NORD **Qualité de vie, pôle économique et enseignement supérieur constituent le triangle d'or de ce territoire tourné vers le développement durable.**

Au pied des Monts d'Or, côté soleil couchant, le territoire Ouest Nord de l'agglomération lyonnaise se caractérise tout autant par la préservation de ses paysages vallonnés que par un fort dynamisme économique. D'est en ouest, le puzzle réunit sept communes : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Champagne-au-Mont-d'Or, Écully, Limonest, Dardilly et La Tour-de-Salvagny. Un assemblage irrigué par une myriade de ruisseaux, patrimoine naturel valorisé à travers des sentiers pédagogiques, comme par une infrastructure routière (A6 et RN7) tournée vers Lyon, rapidement accessible via le tunnel de Fourvière et le Périphérique Nord. Cerise sur le gâteau, la présence à Écully de grandes écoles de la région lyonnaise : l'école de management EM Lyon, l'École Centrale ou l'institut Paul Bocuse.
Ces atouts attirent une population aisée ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or est la 2e commune de France hors région parisienne en terme de revenu par habitant.
Cette image de riches villages dortoirs n'empêche pas la cohabitation avec l'un des pôles économiques les plus dynamiques de la région lyonnaise. Techlid à Limonest, qui s'étend sur six autres communes, accueille en effet 5 915 entreprises - dont 86 % d'activité tertiaire et quelques fleurons de l'économie métropolitaine comme Sanofi-Aventis, BioMérieux, Euronews, Basf Agro ou SEB… - soit près de 40 000 salariés. Cette structure a pour vocation l'accueil de nouvelles entreprises via une gamme de services facilitant leur implantation et couvrant tous les champs de la vie d'une PME : de l'accompagnement de projets à la collecte sélective de déchets industriels banals. L'ambition est de pérenniser et d'accompagner l'activité de ces entreprises tout en les intégrant au développement du territoire. Solidarité, respect de l'environnement… autant d'engagements pris par les locataires de Techlid qui trouvent un écho favorable dans les communes concernées, soucieuses d'allier performance économique et qualité de vie. À ce titre, de nombreuses associations interviennent auprès des élus afin d'inciter au retour des petites exploitations agricoles et au développement des transports en commun ; notamment le projet ferré de Réseau Express de l'Aire urbaine Lyonnaise (REAL). ■

Techlid à Limonest, s'étend sur sept communes.

50 049

Le nombre d'habitants du territoire Ouest Nord, soit 3,85 % de la population du Grand Lyon sur 10 % de sa superficie totale.

Le rail à toute vapeur

D'ici à début 2010, La Tour-de-Salvagny, Limonest ou Dardilly (le choix n'est pas encore arrêté) bénéficieront de la mise en service du Réseau Express de l'Aire urbaine Lyonnaise (REAL) qui doit, dans un premier temps, relier 23 gares du grand Ouest lyonnais à la gare Saint-Paul. Avant de faire le tour complet de l'agglomération.

Roch'Nature au cœur de l'action verte

La préservation des zones naturelles des Monts d'Or et le retour d'une agriculture à taille humaine, voilà les chevaux de bataille de Roch'Nature depuis 1990. *« Au départ, il était très difficile de sensibiliser les élus à cette thématique,* se souvient Philippe Camous, président de l'association. *Mais le vent a tourné lors de l'établissement d'une Charte d'objectifs du syndicat mixte des Monts d'Or en 1994. »* Depuis, les sentiers thématiques fleurissent, comme la coulée verte du sentier du Rochecardon, longue de 10 kilomètres entre Vaise dans le 9e arrondissement de Lyon et Saint-Didier-au-Mont-d'Or, et suffisamment large pour se croire en pleine nature. Quant au retour d'une agriculture responsable, Roch'Nature s'engage sous la forme d'AMAP, Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, comme ce fut le cas pour l'installation de la ferme de l'Hermitage à Limonest. *« Pour que la fromagerie puisse s'établir, trente familles se sont engagées à acheter un an à l'avance une partie de la production. De la même façon, nous aimerions implanter un maraîcher bio dans les Monts d'Or. »* Objectifs autres que le « bien-manger » : remettre en culture des friches agricoles et stopper la spéculation immobilière sur ces terrains.

Sensibiliser encore et toujours

La Pie Verte s'investit auprès des particuliers et des écoles primaires pour faire connaître, afin de mieux les protéger, le massif des Monts d'Or et son patrimoine naturel et historique remarquable. Promenades à thème (géologie, vignes…), visite de la tour Risler de Poleymieux… l'association encadre également des groupes d'adolescents sur des chantiers de restauration de murets et de cabornes (abris en pierre sèche, typiques des Monts d'Or). http://lapieverte.over-blog.org/

Densifier les centres-villes

Exit le mitage et autre expansion urbaine sur les terres agricoles, l'heure est à la densification des centres-villes. La-Tour-de-Salvagny donne le ton avec la ZAC du Contal dont les premiers immeubles de logements sociaux seront livrés ce printemps. À suivre : la construction de maisons en bande et de pavillons individuels. Au total, 120 logements seront construits dans le respect des normes Haute Qualité Environnementale (HQE).

Ville et nature, la possible harmonie

Le vallon boisé, sillonné par les ruisseaux des Planches et des Serres, est menacé par l'urbanisation. Le Projet Nature établi par le Grand Lyon et le Département lutte activement contre sa disparition en soutenant le maintien de l'agriculture et l'entretien des espaces naturels. Le sentier nature du bois de Serres et son parcours pédagogique font partie des premières réalisations mises en place, offrant au promeneur plusieurs boucles de balades. En cours, la restauration de la qualité biologique du ruisseau des Planches. Le Guide nature des sentiers est téléchargeable sur le site www.grandlyon.com

Garder les pieds au sec

Après l'aménagement des places Abbé Boursier et André Michel, Saint-Didier-au-Mont-d'Or s'engage dans une phase d'études préalable aux chantiers de drainage des courants d'eau issus des ruisseaux environnants lorsque ceux-ci sortent de leur lit. Des travaux qui participent à la sécurité et au confort des habitants de la commune.

Questions à…

Jean-Claude **Desseigne**

Président de Techlid et maire de Tassin-la-Demi-Lune.

Quel est **l'impact sur le territoire Ouest-Nord** de la présence des entreprises de la zone Techlid ?

L'un des traits communs aux entreprises implantées sur Techlid est la solidarité économique. Le Marathon pour l'emploi et l'alternance, qui a lieu chaque année, en est une belle illustration. En partenariat avec la Mission locale, une cinquantaine de dirigeants reçoit des jeunes gens, entre 16 et 25 ans, en échec dans leur recherche d'emploi, afin de présenter les métiers de leurs entreprises et formuler des propositions de stages ou d'embauches. Ces jeunes gens, qui n'arrivaient pas à passer la barrière du CV, se retrouvent pour la première fois face à un chef d'entreprise ; cela provoque souvent des déclics positifs et parfois des rencontres heureuses débouchant sur des CDI.

Et côté **environnemental** ?

Afin de limiter l'impact sur l'environnement provoqué par la venue sur le site de quelque 40 000 salariés chaque jour, essentiellement en voiture, Techlid offre un support technique aux entreprises souhaitant mettre en place des Plans de Déplacements Inter-Entreprises (PDIE). Co-voiturage, réductions du prix des abonnements en transports en commun, mise en service d'une navette… les projets ne manquent pas et déjà une quarantaine d'entreprises y participe.

Vaulx-en-Velin
La ronde vaudaise
La Ronde vaudaise propose un ensemble de courses pédestres à travers Vaulx-en-Velin.
Le 5 avril
www.vaulx-en-velin.fr

Saint-Fons
24h de Saint-Fons
24 heures de course non-stop attendent les fondus de l'extrême prêts à courir ou marcher sans compter. Pour les moins courageux, la course existe également sous la forme 12 heures et 6 heures.
Du 11 au 12 avril.

Lyon/Charbonnières
Rallye
Course mythique, le rallye Lyon-Charbonnières rassemble, depuis 61 ans, les meilleurs coureurs automobiles.
Du 18 au 19 avril.
www.asarhone.com

Lyon **Salon de la randonnée**
Qu'il soit amateur de marche à pied ou de raquette, de balade à vélo ou de trek, le randonneur tient salon au Centre de Congrès.
Du 24 au 26 avril.
www.randonnee.org/lesalon

Lyon **Hip-hop**
Concerts, battle pluridisciplinaire, danse, soirées, expositions... sont au programme de cette 6e édition du festival l'Original dédié au Hip-hop. Avec de grands noms du rap tels que Ice Cube, Oxmo Puccino, Puppetmastaz.
Du 1er au 5 avril.
www.loriginal-festival.com

Lyon
Rétrospective Roger Druet
La longue et riche carrière de Roger Druet fait l'objet d'une rétrospective où le visiteur découvre les travaux de graphiste, de typographe, de peintre, d'enseignant et de doyen de la calligraphie française de cet amoureux des lettres.
Jusqu'au 28 juin.
www.imprimerie.lyon.fr

Bron
Exposciences 2009
Rendez-vous biannuel des amateurs de sciences, Exposciences présente les activités et les techniques réalisées dans le cadre scolaire et associatif par les jeunes du département.
Du 15 au 16 mai.
www.universite-lyon.fr/ccsti

Albigny-sur-Saône
Trail
Deux parcours sont possibles : l'un de 12 km (découverte) et l'autre de 24 km (montagne).
Le 17 mai.
www.lespassemontagnes.com

Lyon **Assises du roman**
Plus de 80 romanciers et critiques internationaux se rassemblent aux Subsistances pour une semaine de débats et de lectures.
Du 25 au 31 mai.
www.villagillet.net

Lyon **Mémoires de l'aéronautique**
Les Lyonnais ignorent souvent que leur région a largement contribué à l'histoire de l'aéronautique. Cette exposition répare cet oubli : projections, conférences et ateliers.
Jusqu'au 16 mai.
www.archives-lyon.fr

© Franck Sorbier Haute Couture® Photographie : Patrick Gries

Lyon exposition
Jusqu'au 20 sept.
Franck Sorbier
Richement brodées, les robes de princesses signées Franck Sorbier s'exposent au musée des Tissus. Pour cet événement sous-titré « La couture, corps et âme », le couturier a orchestré les réjouissances en trois actes : sa démarche créative, l'apprentissage de la matière par le toucher et une plongée dans le monde fabuleux de son atelier de couture. Au total, 150 modèles affichant un travail d'une exceptionnelle qualité.
www.musee-des-tissus.com

Tassin cyclo
Le 26 avril
Scott 1 000 bosses
Épreuve de début de saison attendue par les amateurs de cyclosportive, la Scott 1 000 bosses conduit les 2 000 participants sur un itinéraire à la fois touristique, pittoresque et jalonné de nombreux cols à franchir. Trois parcours (139, 85 ou 45 km) sont proposés afin que chaque passionné de vélo puisse se faire plaisir.
www.scott1000bosses.com

Lyon création
DU 23 au 26 avril
Week-end ça tchache !
Des artistes français et étrangers, des Lyonnais d'ici ou d'ailleurs parlant créole, ouzbek, arabe ou anglais invitent le public à s'immiscer dans le secret des langages. Plus de dix créations se succède sur ce thème, entrecoupées de cours de langues minute. Point d'orgue de la manifestation, l'interprétation de la chanson My way en plusieurs langues.
www.les-subs.com

Lyon course
Le 26 avril
Lyon marathon Caisse d'Épargne
Deuxième événement français de course à pied, le marathon de Lyon rassemble plus de 9 000 coureurs, dont la fine fleur du running, prêts à se surpasser pour parcourir les rues, les berges et les allées des parcs de la ville. Dans le sillage de l'épreuve reine, des épreuves de 1, 2 ou 3 km sont organisées, ainsi que le Challenge interentreprises ou le 10 km handisport.
www.marathondelyon.com

Villeurbanne salon
Du 24 au 26 avril
Fête du livre
La Fête du livre jeunesse de Villeurbanne fête son 10e anniversaire avec comme invité d'honneur Christian Voltz, célèbre illustrateur, notamment du « Livre le plus génial que j'ai jamais lu... ». Pour l'occasion, il conçoit une exposition graphique et pleine d'humour baptisée « Fil de fer et mine de rien ». Autour de lui, une pléiade d'auteurs de renoms, (Fred Bernard, Katy Couprie et Vincent Malone), participe à des rencontres et aux animations organisées à la Maison de l'image et du son.
www.mairie-villeurbanne.fr

©Marlène Mocquet "La main de cire aux murs", 2008. Techniques mixtes sur toile. Courtesy Galerie Alain Gutharc - © Marc Domage. Collection particulière.

Lyon expo
Jusqu'au 19 avril
Quintet – N'importe quoi – Marlène Mocquet
À l'affiche du Musée d'Art Contemporain, trois expositions consacrées à de jeunes artistes. Le 1er niveau accueille Quintet, dédié à l'univers de cinq auteurs de BD, dont les peintures dépassent le cadre strict du récit illustré. Au 2e étage, N'importe quoi met en scène les œuvres d'une trentaine d'artistes : Olivier Babin, John Tremblay ou Bertrand Lavier. Au 3e enfin, 69 toiles de la jeune artiste Marlène Mocquet sont réunies.
www.mac-lyon.com

L'université lyonnaise, de l'alpha à l'oméga

NEURONES Urbaine, politique, économique, scientifique… la vie estudiantine a marqué la ville de son empreinte. Enjeu des dix prochaines années : la reconnaissance internationale.

© Université Lyon 2

Longtemps, Lyon a joui d'un enseignement scolaire de qualité, mais de facultés : point ! Son histoire universitaire est récente. Au 19e siècle, quatre facultés sont créées : Sciences en 1833, Lettres en 1838, Médecine en 1874 et Droit en 1875. Elles accueillent, au début du siècle suivant, 2 500 étudiants, propulsant la ville au premier rang des universités de province.

Sous le coup de la loi du 10 juillet 1896, les quatre établissements adoptent une gestion commune et se regroupent sous la bannière des Universités de Lyon. C'est également l'époque des grandes réalisations architecturales de la rive gauche du Rhône, inaugurées le 1er mai 1896 par le Président de la République, Félix Faure.

En 1968, l'ordre établi est bouleversé. Suite aux événements de mai, la loi Edgar Faure réforme les universités, qui gagnent en autonomie. Les Universités de Lyon volent en éclats le 5 décembre 1969 avec la constitution de l'Université Lyon 2 autour du Droit, des Lettres et des Sciences humaines. Un an plus tard, l'Université Claude Bernard Lyon 1 voit le jour, regroupant les Sciences, la Médecine et la Pharmacie. Jean-Moulin Lyon 3, créée en 1973, est quant à elle le fruit d'une scission au sein de Lyon 2. En jeu, la façon d'envisager la présence de l'enseignement supérieur dans la ville ; or, au cours des années 1970, l'idée de séparation des différentes fonctions urbaines domine. Dans ce contexte - poussée démographique estudiantine aidant - Lyon 2 implante un second campus à Bron, appelé depuis Porte des Alpes. Lyon 1 joue également la carte de la multilocalisation : Grange Blanche (3e arrondissement), Lyon Sud (Pierre-Bénite), domaine de la Buire (8e arrondissement), La Doua (Villeurbanne).

> **« 2009, Université de Lyon reçoit 575 M€ de l'Etat pour moderniser son parc immobilier. Du jamais vu ! »**

Mais à l'aube du 21e siècle, cet éparpillement brouille la lisibilité à l'international, tandis que le parc immobilier, vétuste, ne correspond plus aux standards imposés par les campus américains. Le Grand Lyon engage alors en 2007, avec les directeurs des établissements d'enseignement public, une réflexion sur le Schéma de Développement et d'Aménagement Universitaire de l'agglomération. Tout s'enchaîne : les trois facs de la ville, rejointes par des écoles supérieures, soit 120 000 étudiants, se constituent en un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) baptisé Université de Lyon, et mûrissent le projet de rénovation de leur parc immobilier. Baptisé Lyon Cité Campus, ce projet vise, d'ici à 2015, à l'intégration du Top 30 européen des universités. L'État, via l'Opération Campus, accélère le mouvement début 2009 en dotant l'ambition lyonnaise de 575 millions d'euros au profit de la Doua, qui devient Lyon Tech orienté sciences et technologies, et du campus en devenir Charles Mérieux, axé biosciences, sciences humaines et sociales. Comme à chaque fois, le renouveau de la vie estudiantine va contribuer à remodeler le visage de Lyon. ■

© Université Lyon 2

2 500 étudiants au début du siècle dernier à Lyon.

© Université Lyon 1

Dates clés

1833
Création de la première faculté lyonnaise, celle des Sciences.

5 déc. 1969
Constitution de l'Université Lyon 2. Suivront Lyon 1 et Lyon 3.

21 mars 2007
Les universités et écoles supérieures se regroupent au sein de l'entité Université de Lyon.

Kwizz'

1 Quelle est la première faculté lyonnaise ?

- a Lettres
- b Droit
- c Sciences

2 Mai 68, quelles conséquences sur les universités lyonnaises ?

- a Un gain d'autonomie
- b Une perte d'autonomie
- c La création du pôle Université de Lyon

3 Que vise le projet Lyon Cité Campus ?

- a La réunion de 120 000 étudiants
- b Intégrer le top 30 européen des universités
- c Le déménagement de la Doua

Réponses : 1/c, 2/a, 3/b

Le **Carré de soie,** une belle réalisation

Un projet exemplaire. Cette première couronne de l'agglomération lyonnaise, trop longtemps mise à l'écart, a été promise à un formidable projet issu d'une véritable volonté politique.
Dès 2002, le Grand Lyon a décidé de mettre en œuvre un projet de pôle de loisirs et de commerces et la rénovation de l'hippodrome sur le site de la soie entre Villeurbanne et Vaulx-en-Velin.
Que ce soit en matière de rénovation urbaine, de développement durable, d'emploi, et d'attractivité, le pôle du Carré de Soie (avec une extension de la ligne métro et le pôle multimodal) est une vraie réussite et nous sommes persuadés qu'il connaîtra un grand succès. ■

Groupe Radical de Gauche - Grand Lyon Demain

La roue tourne

Les Grands Lyonnais sont désormais très attachés à Velo'V. C'est même l'ampleur du succès qui crée quelques problèmes de gestion. C'est en fonction de ce contexte (forte attente des utilisateurs, difficultés de gestion) qu'il faut lire les changements apportés à Velo'V. Le gestionnaire cherche une viabilité plus assurée du contrat, et le Grand Lyon des améliorations du service.
De fait, l'avenant ajouté en février à la convention entre le Grand Lyon et JCDecaux apporte un certain nombre d'améliorations pour l'usager (création d'abonnements journée ou possibilité de rechargement de compte par Internet).
Mais il y a quand même une augmentation très notable de la tarification au-delà de la demi-heure de gratuité. Cette augmentation est justifiée par le fait qu'elle ne touche qu'une minorité des utilisateurs, et qu'elle permet une meilleure rotation des vélos.
Nous n'avons pas lieu de mettre en cause les données qui nous sont communiquées pour justifier ces hausses. Malgré tout, pour une transparence plus complète, il serait utile à l'avenir d'avoir un véritable rapport annuel qui nous permette de suivre l'évolution des usages de ce service. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne
04.26.99.38.83
groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

Les derniers remparts de la **proximité**

Le 12 février, les groupes d'élus du Grand Lyon, ont été entendus par la mission sénatoriale dans le cadre de la réforme des collectivités territoriales. L'occasion nous a été donc donnée de nous exprimer sur le sujet.
Depuis E. Balladur a rendu son rapport au Président de la République. Si les propositions et préconisations avec pour base d'action le volontariat, nous restons toutefois vigilants.
Notre groupe, fort de ses 22 élus essentiellement maires de communes de tailles diverses, regroupe près des 40 % des communes du Grand Lyon. La vision du groupe est donc empreinte de pragmatisme alimenté par la réalité de terrain et la proximité vécue au quotidien.
Nous avons délégué au Grand Lyon nombre de compétences communales et attendons en retour de ce transfert des services et investissements pour nos habitants. « Coopération intercommunale » a pour nous un véritable sens et constitue le moteur de notre action : participation à l'exécutif, contribution et soutien aux projets d'agglomération mais exigences quant aux services rendus dans nos communes.
Mais ne trompons pas, que signifie pour le citoyen notre intercommunalité ? Une nébuleuse inaccessible, un territoire hétérogène et donc une méconnaissance des responsabilités communales et intercommunales. Il ne reconnaît, bien souvent, comme interlocuteur privilégié et responsable, que le maire, voire ses adjoints. Nous restons de fait le dernier rempart de la proximité.
Les choses devraient évoluer vers une grande métropole aux compétences et pouvoirs élargis. Nous ne sommes pas contre ce fait, mais quelle serait la taille optimale et pertinente de ce grand ensemble ? Quel type de gouvernance ?
Quelle que soit la structure résultant de cette réforme il faudra conserver un humanisme de proximité et assurer aussi une responsabilité aux hommes de terrain. Le maire ne doit pas devenir un maire d'arrondissement sans pouvoirs ni moyens, métamorphosé en un pot de fleurs isolé dans une structure déshumanisée.
Loin d'être des inconditionnels de nos frontières communales administratives, nous avons déjà expérimenté des regroupements informels, assis sur des logiques territoriales, et non politiques (conférences des maires, agendas 21 locaux…).
Les territoires du Grand Lyon sont tous différents et cette différence nourrit l'intercommunalité ; pourquoi pas la future métropole ? ■

Groupe Synergies-Avenir
Contact chargée de mission : 04 78 63 45 84

Du **Grand Lyon** à Lyon métropole

Dans le cadre de la prochaine réforme des collectivités territoriales, le Président du Sénat, Gérard Larcher, a tenu à entendre les élus de la région lyonnaise pour comprendre comment les élus locaux envisagent la transformation des compétences de leurs collectivités respectives.
La force des spécificités de l'aire lyonnaise emporte l'adhésion de chacun à renforcer le rôle du Grand Lyon et à envisager le renforcement de ses compétences en lui transférant une partie des prérogatives du conseil général.
Dans le même temps, le département ou la région verront leurs compétences clarifiées pour éviter les écueils qui mènent trop souvent à l'immobilisme et à l'absence de décision.
Une fois le rôle de chaque collectivité déterminé, il sera nécessaire de donner à l'ensemble des élus la légitimité démocratique qu'il convient. Ainsi, selon le cadre de compétences et le mode de désignation des représentants qui siégeront dans les différentes instances, les citoyens pourront s'orienter plus facilement vis-à-vis des rôles de la métropole, du département ou de la région.
Pour enrichir la démocratie directe, il serait souhaitable que les habitants de la future métropole de Lyon puissent élire au suffrage universel leurs représentants au sein de cette instance.
Cette évolution implique la refonte du maillage local, et essentiel, des communes et la construction d'une instance politique qui ne soit pas la somme d'intérêts particuliers mais la voix d'une volonté et d'un projet de métropole aussi bien sur les enjeux économiques que sur les questions sociales et de proximité.
Les transferts progressifs de multiples compétences entre les communes et le Grand Lyon préfigurent le glissement qui consacrera la naissance de la future métropole. Par choix ou par nécessité, cette évolution est inéluctable au rayonnement de notre territoire.
En corollaire, cette mutation signifie que les entités constituantes de la métropole soient traitées de façon uniforme et que les disparités fiscales soient assimilées à un système unique pour chaque acteur économique.
La réforme des collectivités vise un triple objectif de simplification du « mille-feuilles » administratif, d'efficacité du service rendu et d'optimisation financière.
La mutualisation des potentiels de nos territoires doit nous permettre de saisir l'occasion d'élever la métropole lyonnaise comme un modèle de dynamisme et d'ambition. ■

Groupe « Ensemble pour le Grand Lyon »

Quelle **réforme** pour le Grand Lyon ?

Pour fonctionner plus efficacement, être reconnu par les citoyens et être plus fort dans la compétition économique mondiale, le Grand Lyon a besoin : d'une gouvernance, d'une légitimité et d'une taille critique. Cette dernière doit être portée à une centaine de communes (1,5 millions d'habitants), pour exercer des pouvoirs renforcés permettant de mieux savoir « qui fait quoi » dans la Cité. Cette meilleure lisibilité concourt à une légitimité démocratique renforcée par l'élection au suffrage direct des conseillers. Car peut-on aller vers des « Cités-Etats » puissantes sans cette légitimité ? De même elles ne doivent pas devenir de nouveaux « Léviathans ». Leur progrès en poids et en taille doit s'accompagner d'un progrès dans la gouvernance par une transposition des règles élémentaires du « management » et l'organisation de la proximité avec les habitants. La solution pour être plus efficace, mieux reconnu et plus fort : le couple Métropole-Région. En réduisant le «millefeuille» administratif grâce au partage des compétences du Département, il représente les deux jambes sur lesquelles s'appuie une bonne gouvernance territoriale. ■

Groupe Mouvement démocrate Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Accompagnons le développement d'une **métropole durable**.

Bientôt, nous aurons un événement centré sur le cinéma. Dans une agglomération qui a vu les frères Lumières inventer le Septième art, c'était une nécessité. Ce sera un élément supplémentaire pour la visibilité internationale de notre territoire. Le Groupe Centristes et Démocrates souhaite que l'ensemble des communes et des habitants du Grand Lyon soient associés. Ainsi, le Grand Lyon accompagnera les retrouvailles entre les citoyens et le Grand Ecran. Associer les citoyens au développement de l'agglomération dans tous ses aspects, c'est une mission essentielle, que les services communautaires s'attachent à réaliser en permanence.
D'ailleurs, quel meilleur moyen que les transports pour créer ce lien? C'est pourquoi nous nous réjouissons de la mise en service de ligne T4. Les modes de déplacements doux sont notre avenir. Notre planète, nous le savons, va mal. Aidons la par une démarche quotidienne responsable, en les utilisant. De plus, avec Vélo'v, le Grand Lyon s'illustre comme une agglomération pionnière. Demain il faudra payer un peu plus cher, mais pour un service supérieur, car toute amélioration nécessite des sacrifices.
Tout ceci renforce l'exemplarité du Grand Lyon. Avec la réforme en cours de l'organisation territoriale de la France, le groupe Centristes et Démocrates espère que seront créées de vraies métropoles dotées de compétences élargies leur permettant de gérer leur territoire de manière cohérente, tout en gardant à l'esprit cette nécessaire proximité que les communes et le Maire symbolisent. Quelles que soient les évolutions, il nous semble impératif de respecter un principe de base, la démocratie. C'est la condition indispensable pour donner toute leur légitimité à nos institutions et ainsi rendre des décisions dures mais nécessaires compréhensibles par la population. La démocratie locale reste la meilleure voie pour assurer la réalisation d'un projet d'espoir qui puisse tous nous rassembler.. ■

Groupe centristes et démocrates

« Lyon, capitale de tous les **mécontentements** »... Ah ! ...

Ce titre, dans Le Progrès du 30 janvier, illustrait une réalité durable… Lorsque « la base » prend la parole, ça se voit et ça s'entend malgré Monsieur Sarkozy. Or, « la base », c'est chacune et chacun de nous.
DE NOUS… y compris des élus locaux, qui ne supportent pas les contraintes d'un système capitaliste qu'il faudra bien changer. Rappelons-nous qu'il fut un temps où « l'Amérique » était le lieu paradisiaque. Ce qui n'est plus le cas. Il fut un temps en France, singulièrement dans notre agglomération, régna le « Roi de Davos… » Raymond Barre, le soi-disant « meilleur économiste de France » qui fut le président de la Communauté Urbaine de Lyon et le professeur des futurs Sarkozy et d'autres responsables de la situation actuelle.
Le mécontentement général durable d'aujourd'hui, où l'opinion publique réclame plus de social, indique combien le 40ème anniversaire de la Communauté urbaine n'est pas, quoiqu'on en dise, un long fleuve tranquille pour le bonheur de tous. La situation s'aggravera dans le futur si l'on s'en tient aux réformes, annoncées par Sarkozy, des structures de gestion locale mettant en cause l'existence des communes.
En fait, s'il y a des efforts réels des élus locaux pour développer malgré tout des moyens nécessaires aux habitants - en matières d'emploi, de transport en commun, d'aménagement routier, de logement et divers équipements sociaux, sportifs, culturels, et d'écologie -, ce travail utile des élus locaux est gommé par les politiques nationales négatives. La preuve, le mécontentement général durable sur les conditions de vie et les besoins sociaux. Comme quoi, « la politique », dans le bon sens du terme, ne peut être négligée et séparée des orientations de gestion locale dont elles dépendent de plus en plus. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne. 04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Déchets : le tri progresse

Les habitants du Grand Lyon trient plus et mieux. Les bacs verts débordent parfois, poussant le Grand Lyon à doubler la fréquence de collecte à deux collectes par semaine à partir du 31 mars. Les Verts se félicitent de cette évolution et de l'extension prochaine de la collecte en porte à porte à un certain nombre de communes qui sont encore en apport volontaire. Les Verts prônent deux orientations pour ce mandat : La lutte contre le gaspillage et pour la réduction des déchets : crise économique ou pas, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas et cela passe par un plan de réduction des déchets à la source, selon la règle des trois R (réduire, réutiliser, recycler). Des aides d'agences comme l'ADEME sont possibles. Cette démarche doit concerner les habitants mais aussi les acteurs économiques : le déchet de l'un est parfois utilisable par un autre, avec à l'échelle des zones d'activité des projets de « symbioses industrielles ».
Concernant les modes de traitement et de valorisation : notre objectif est que vos déchets ne partent pas en fumée mais en compost pour les espaces verts, en gaz pour faire rouler les TCL ou chauffer le logement social. Par ailleurs, l'incinération coûte deux fois plus cher à la tonne à l'usine de Lyon Nord déléguée au privé qu'à Lyon sud, en régie publique. Cela nous conforte dans notre détermination à ne pas augmenter les capacités d'incinération du Grand Lyon, augmentation qui ne peut se faire qu'à Lyon Nord pour des raisons de place. ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89 - groupe.verts@grandlyon.org

La **BD** des socialistes

Groupe Socialites & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org

DÉCHÈTERIES

Attention, changement d'horaires à partir du 1er avril. Ouverture au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Le samedi de 8 h 30 à 18 h 30 et le dimanche de 9 h à 12 h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Rue des Anciennes Vignes. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

Genas
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Givors
ZI de Bans. Tél : 04 78 73 08 76 (ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le mercredi et le dimanche).

Grigny
Lieu-dit Saint Abdon. Tél : 04 72 24 12 29 (ouverte le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le jeudi et le dimanche).

Lyon 7e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9e
82 avenue Sidoine Apollinaire. Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière. Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

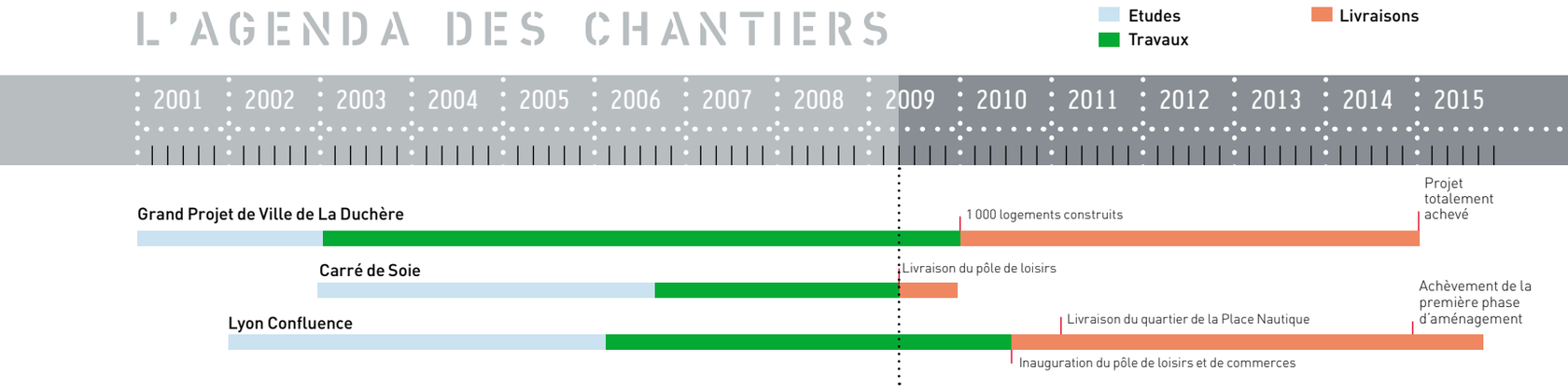
Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord
(fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud
100-110 avenue Paul Krüger. Tél : 04 78 54 78 59.

WEB-NEWS

Le festival du cinéma sur la Toile

Le 19 mars 2009, jour-anniversaire du premier tour de manivelle de Louis Lumière qui tourna, le 19 mars 1895, La Sortie des Usines Lumière, le Festival du cinéma du Grand Lyon lancera son site internet : www.grandlyonfilmfestival.org. Ce sera le point de départ de cette aventure qui rassemblera tous les habitants de l'agglomération, autour d'une manifestation aux trois P majuscules : Public, People, Patrimoine. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur un festival de cinéma, sur l'histoire du cinéma, sur les salles de cinéma, sera disponible sur ce site ouvert à tous.

L'AGENDA DES CHANTIERS